

Ajoutons que pour parfaire son Manuel, l'auteur a ajouté d'indispensables notions sur les principaux appareils de pratique courante (appareils plâtrés, solicates en carton, Scultet, gouttières, appareil à extension continue, bande d'Esmarch, etc.) : il a terminé par un chapitre, qui sera particulièrement apprécié, sur la technique générale d'un pansement.

Ce Manuel, de format élégant et maniable, écrit dans une langue claire et précise, illustré de très démonstratives figures, comble certainement une lacune et rendra d'éminents services tant aux étudiants et aux praticiens, qu'aux Sociétés de Secours aux Blessés, aux Ecoles d'infirmiers et d'infirmières, aux Œuvres d'assistance en général ; à ce titre, nous n'avons aucune hésitation à lui prédire une fortune très rapide qui sera, certes, très méritée.

L'ASTHME. Etiologie, pathogénie et traitement, par le Dr R. MONCORGÉ, Médecin consultant au Mont-Dore. — VIGOT Frères, Editeurs, 23, Place de l'Ecole de Médecine, Paris. Un vol. in-8 carré. 4 fr.

L'auteur se borne à l'étiologie et à la pathogénie comme étant plus propices à l'exposition de ses idées personnelles, et à la thérapeutique comme étant la partie la plus utile. Et même, en pathogénie, il néglige volontairement la voie centrifuge, c'est-à-dire l'accès, pour ne s'occuper que de la voie centripète, comprenant les causalités profondes et le mécanisme générateur de l'asthme. Pour lui, l'asthme n'est pas une entité nosologique, ce n'est qu'un symptôme, un syndrome, réflexe le plus souvent. Il n'y a pas d'asthme essentiel, tout asthme est symptomatique. Il n'y a pas de cause univoque de l'asthme, mais « tout » peut le conditionner, maladies locales organiques ou organo-fonctionnelles—et maladies générales. Il fait une part prépondérante à l'infection, à l'intoxication, à l'auto-intoxication, qui conditionnent l'hyperfectivité générale et finalement cette hyperexcitabilité bulbaire spéciale, cette réflexo-ataxie appelée asthme. L'arthritisme—dont il fait une auto-intoxication par ingesta—reste le grand facteur de l'asthme. La tuberculose revendique « son » asthme au même titre que toute infection. L'auteur, en passant, rejette la catégorie des pseudo-asthmes, dont il fait des asthmes « vrais ».